

©Agnès Prévost, *Atlas des graines (série), Dessin II, 2020,*
photographies numériques, dimensions variables.

Vivacités écologiques

EKES (*EarthKeeping EarthShaking*)

Intervenant·e·s :

Alejandra Riera
Audrey Marco
Agnès Prévost
Jacques Tassin

Teresa Castro
Géraldine Longueville
Kathryn Weir

Journées d'étude

Introduction et modération : Rozenn Canevet

École nationale supérieure de paysage - **Versailles**

Mercredi 1^{er} mars 2023 / 9h30-12h30

Théâtre du Manège - Reims

Mardi 21 mars 2023 / 9h45-12h45

ésad

école supérieure
d'art et de design
de Reims

Vivacités écologiques

EKES (*EarthKeeping EarthShaking*)

Pour sa troisième année d'existence, le programme de recherche en art et sciences sociales EKES (*EarthKeeping EarthShaking*) concentrera ses travaux de recherche autour d'une pensée de la « vivacité écologique » au regard de l'art contemporain.

Si une plante vivace confond son énergie dans le fait d'éclorre et de subsister alors même qu'on la pensait disparue, nous considérerons ce caractère vivace comme une nécessité, une vivacité écologique. Car cette vivacité devient condition à la vie, à une vie qui se renouvelle, se régénère, se renforce dans un contexte environnemental qui *a contrario* se traduit par l'appauvrissement des écosystèmes, du vivant, des ressources indispensables à la vie des plantes comme à la vie humaine.

Si une plante vivace confond son énergie dans le fait de sortir et ressortir de terre, année après année, saison après saison, nous nous demanderons comment l'humain·e pourrait s'assurer de sa durabilité, conditionnée, nous semble-t-il, au renouvellement de tous les écosystèmes vivants qui l'environnent.

Le troisième opus d'EKES « Vivacités écologiques » s'intéressera ainsi particulièrement aux formes d'expressions par l'art contemporain qui favorisent ces vivacités écologiques dans un contexte d'urgence climatique : déplacements, errances, tentatives, énergies, fulgurances.

Co-organisées par l'École Supérieure d'Art et de Design (ÉSAD) de Reims et le département Arts de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille (ENSPV-M), ces deux journées d'étude se dérouleront le 1^{er} mars à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille puis le 21 mars au Manège de Reims.

Elles sont portées par le programme de recherche du Master Art de l'ÉSAD de Reims EKES (*EarthKeeping EarthShaking*) dirigé par Rozenn Canevet, professeure en histoire et théories de l'art.

Elles s'inscrivent dans la continuité des journées d'étude « Écoféminisme(s) et art contemporain » (2021) et « Sonder la terre » (2022).

Vivacités écologiques

EKES (*EarthKeeping EarthShaking*)

Alejandra Riera

« Transformations possibles. Tentatives de faire lieu - faire place »

Alejandra Riera est enseignante chercheuse à l'ENSAPC où elle enseigne *les pratiques et poétiques transversales* et tient l'atelier des recherches et de création *Écologie(s) en question*. Partant de la relation, de la rencontre et du vécu, ses tentatives et recherches convoquent images et écrits, films et documents des expériences impulsant la réalisation d'une poétique de gestes situés qui s'accompagne d'une pensée et d'un *faire avec* les lieux et le collectif qui se révèle *en eux*. C'est une poétique qui chemine dans une perspective où les mondes souvent *muets-parlants* des trajectoires fragiles et des écritures végétales peuvent s'exprimer.

Audrey Marco, Agnès Prévost, Jacques Tassin

« Nommer en écologie ce qui n'a pas encore de nom »

Audrey Marco est enseignante-chercheuse en écologie végétale à l'École nationale supérieure de paysage Versailles-Marseille et au Laboratoire de recherche en projet de paysage (Larep). Ses recherches s'orientent sur la connaissance de la diversité végétale dans les territoires urbanisés et le rôle des pratiques humaines dans le déterminisme des communautés végétales en place, notamment celles des paysagistes concepteur·trices lors de la mise en œuvre de projets d'aménagement. Ses recherches récentes à la croisée de l'écologie et de la conception paysagère investissent une écologie plus sensible et plus créative, réinterrogeant les modes de représentation scientifique de la vie vivante.

Agnès Prévost est artiste plasticienne. Sa démarche porte sur les relations culturelles et intimes entre les humain·e·s et les autres êtres terrestres. Elle travaille en dialogue avec des lieux, situations et habitant·e·s, notamment lors de résidences et dans le cadre de collaborations interdisciplinaires. Ancrée dans le dessin, sa pratique se déploie dans différentes techniques (photographie, édition, vidéo...). Elle enseigne au département Arts de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille (ENSPV-M).

Jacques Tassin est ingénieur en horticulture et en agronomie tropicale, docteur en écologie, chercheur au CIRAD et membre de l'Académie d'agriculture de France. Scientifique aussi bien que littéraire, il défend une approche transdisciplinaire du vivant et promeut une écologie consentant à la présence du sensible, à l'encontre de nos représentations mécanistes usuelles. Il est notamment l'auteur de *Pour une écologie du sensible* (2020), *Je crois aux arbres* (2021) et *Écoute les voix du monde* (à paraître chez Odile Jacob en 2023).

Vivacités écologiques

EKES (*EarthKeeping EarthShaking*)

Teresa Castro

« Penser avec les plantes rudérales »

Teresa Castro est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université Sorbonne Nouvelle. Une partie de ses recherches porte sur l'éco-criticisme et les formes de vie végétales dans la culture visuelle. Dans ce cadre, elle a publié « The Mediated Plant » (*e-flux*, 2019), « Common Grounds : Thinking With Ruderal Plants About Other (Filmic) Histories » (*Philosophies*, 2023) et coédité avec Perig Pitrou et Marie Rebecchi l'ouvrage collectif *Puissance du végétal et cinéma animiste. La vitalité révélée par la technique* (Dijon, Presses du réel, 2020).

Géraldine Longueville

« Amère, Amarga, Marara : acclimatation des plantes et des peuples déplacés »

Géraldine Longueville travaille sur la transmission sensorielle de données politiques, médicinales et botaniques. Elle aborde ainsi la question des savoirs et de leur mode de circulation en développant une écriture orale. Elle réalise de nombreuses performances à Paris (Centre Pompidou, Cac Bretigny, Laboratoires d'Aubervilliers, Bétonsalon) et à l'étranger (De Appel, Amsterdam, Liverpool Biennial, Nomad Foundation Rome).

Kathryn Weir

« Art and Environmental Justice: Towards a Woman-Centred Political Ecology of Curating »

Commissaire d'exposition et historienne de l'art basée à Paris, **Kathryn Weir** prépare un projet sur l'écoféminisme pour le centre d'art Tai Kwun, à Hong Kong. Nommée directrice artistique du MADRE (museo d'arte contemporanea Donnaregina) à Naples en 2019, elle est également en charge de la direction artistique de la Biennale de Lagos 2021-2024, avec Folakunlé Oshun, et enseigne les études curatoriales à la Nuova Accademia di Belle Arti à Rome. Sa pratique de commissariat et d'écriture s'inscrit dans une réflexion critique sur la technologie, le genre, la race, la classe et l'écologie politique.

Avec le soutien du ministère de la Culture et le réseau des établissements de l'enseignement supérieur et de recherche (ESR) champardennais. En partenariat avec l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille.
